

SCENES IN AMERICA DESERTA

En 1982, dans un ouvrage qui donne son titre à ce programme, *Scenes in America Deserta*, le grand historien de l'architecture et de l'urbanisme Reyner Banham voyait une coïncidence entre les déserts du sud-ouest américain et les plateaux de cinéma, coïncidence qui selon lui trouvait son achèvement à Monument Valley : ce paysage où les cinéastes hollywoodiens, à commencer par John Ford, reviendront inlassablement, structuré selon un premier-plan horizontal et un système d'arrière-plans verticaux était, selon Banham, parfaitement adapté à la scénographie du cinéma. Ce qu'on ne peut plus savoir, ajoutait-il, c'est si ces paysages composés de plaines désertiques et de *mesas* avaient informé l'esprit du western ou si c'est au contraire le western qui avait déterminé notre vision du désert.

Peut-être l'analogie du désert et du cinéma se prolonge-t-elle, au-delà du lieu du tournage, à l'espace de la projection, la blancheur immaculée de l'écran devenant à son tour un analogue des étendues désertiques où les figures, animales ou humaines apparaissent comme ces figures changeantes qu'Antonin Artaud, au commencement des années Trente, voyait apparaître et disparaître sur les plateaux du pays Tarahumara. Les figures de cinéma peuplent l'écran comme les cactus le désert réel : elles n'ont pas besoin d'eau, simplement de lumière.

Philippe-Alain Michaud

In 1982, in *Scenes in America Deserta*, a work that lent its name to the title of this film cycle, Reyner Banham, the great historian of architecture and urban planning, noted a correlation between the deserts of the American southwest and movie sets, a connection he found most aptly exemplified by Monument Valley, a landscape to which Hollywood filmmakers, starting with John Ford, would tirelessly return. Its composition, with a horizontal foreground and a system of vertical backgrounds was, in Banham's view, perfectly suited to cinematic composition. What we can no longer know, he added, is whether these landscapes composed of desert plains and *mesas* had infused the spirit of Westerns or if it was, on the contrary, the Western that had informed our vision of the desert.

Perhaps the analogy of the desert and cinema extends, beyond the location of filming, to the space where films are projected: the immaculate whiteness of the screen becomes, in turn, a mirror of those desert expanses where animal or human figures appear like those wavering figures that Antonin Artaud, at the beginning of the 1930s, saw appearing and disappearing on the plateaus of the Sierra Tarahumara. Cinematic figures populate the screen as do cacti in the real desert: they do not need water, just light.

Philippe-Alain Michaud

CACTUS

02.03.24

MUSÉE YVES SAINT LAURENT
MARRAKECH

07.07.24



musée
YVES SAINT LAURENT
marrakech

FONDATION
JARDIN MAJORELLE

CACTUS

الصبار

En conjonction avec l'exposition *Cactus*, un cycle de projections cinématographiques intitulé « *Scenes in America Deserta* », en référence à l'ouvrage éponyme de Reyner Banham publié en 1982, et conçu par Philippe-Alain Michaud, conservateur chargé de la collection des films au Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou, est présenté du 9 mars au 29 juin 2024.

In conjunction with the exhibition *Cactus*, we will present a film cycle, “*Scenes in America Deserta*.” Its title makes reference to the eponymous 1982 book by Reyner Banham. Curated by Philippe-Alain Michaud, Head of the film collection at the Pompidou Centre in Paris, the film cycle will run from March 9 through June 29, 2024.

SCENES IN AMERICA DESERTA

ACCÈS GRATUIT DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

LE SAMEDI À 19H SAUF SAMEDI 23 MARS À 20H

PIERRE BERGÉ AUDITORIUM – MUSÉE YVES SAINT LAURENT MARRAKECH
SOUS RÉSERVE DE MODIFICATION

FREE ADMISSION: LIMITED SEATING

SATURDAY AT 7:00PM EXCEPT ON SATURDAY, MARCH 23 AT 8:00PM

AUDITORIUM PIERRE BERGÉ – MUSÉE YVES SAINT LAURENT MARRAKECH
SUBJECT TO CHANGE

Triptych in four parts, Larry Jordan, 1957, 12'

The Treasure of the Sierra Madre [Le Trésor de la Sierra Madre],

John Huston, 1948, 126'

23.03.24

Cowboy Indian, Raphaël Montanez Ortiz, 1958, 5'

13.04.24

Winchester 73, Anthony Mann, 1950, 92'

27.04.24

Hardcore, Walter de Maria, 1969, 27'

Along the Great Divide [Une corde pour te pendre], Raoul Walsh, 1951, 88'

11.05.24

Stop! Look! and Haste, Chuck Jones, 1954, 3'

The Searchers [La prisonnière du désert], John Ford, 1956, 120'

Two Lines Three Circles on the Desert, Gerry Schum et Walter de Maria, 1970, 5'

18.05.24

Ride in the Whirlwind [L'Ouragan de la Vengeance], Monte Hellman, 1965, 82'

Desert Eyes, (ThIsIs) Redeye, 2021, 5'

15.06.24

Easy Rider, Dennis Hopper, 1969, 95'

Alaya, Nathaniel Dorsky, 1976–1987, 28'

29.06.24

The Wind [Le Vent], Victor Sjöström, 1928, 95'